

Selena Stanković

Faculté de Philosophie de l'Université de Niš
selena.stankovic@filfak.ni.ac.rs

Sur l'emploi des toponymes du Kosovo-Metohija en français d'aujourd'hui*

Dans cet article, nous analysons l'emploi des noms de lieux du Kosovo-Metohija en langue française depuis la fin du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. La période citée se caractérise par un vaste usage de l'albanais et de l'anglais et par un usage très réduit du serbe dans la communication publique et officielle au Kosovo-Metohija. Les instances internationales admettent le changement de désignations toponymiques et la suppression des noms basés sur un contexte historique et culturel serbe. Ainsi, nous sommes témoins d'un essai d'effacement du passé par la substitution de ces appellations et la création de nouvelles. Vu ces faits et la réalité toponymique, nous tâchons de voir quelle pratique a été adoptée en français dans la dénomination des entités géographiques au Kosovo-Metohija. Nous avons basé notre recherche sur des ouvrages traitant de thèmes liés au Kosovo-Metohija, des articles de presse, des articles scientifiques, des sites internet des institutions françaises à Priština, des dictionnaires du français.

Mots-clés:

toponymes du Kosovo-Metohija, emploi, langue française, langue serbe, formes serbes/formes albanaises, substitution des appellations

Introduction

La langue en tant qu'un des indicateurs principaux des catégories sociales, reflète aussi tous les bouleversements dans la vie d'une communauté. Les changements au sein de la politique se déroulent parallèlement avec ceux au sein de la société et trouvent leur reflet dans la langue ; étant donné ce fait, on peut dire que les traits distinctifs d'une politique ainsi que ses objectifs se découvrent grâce au registre de la parole dont elle se sert et surtout grâce à son inventaire lexical (Bugarski 1995 : 31-43, 142-144). Les nouvelles circonstances sociales et politiques, qui caractérisent le territoire du Kosovo-Metohija depuis la fin du XX^e siècle jusqu'à au-

* La rédaction de ce texte s'est effectuée dans le cadre du projet *La traduction dans le système de la recherche comparée des littératures et cultures serbe et étrangères* (N° 178019), financé par le Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de Serbie.

jour d'aujourd'hui, ont apporté des changements inattendus dans toutes les sphères de la vie des Serbes restés dans cette province. Ces faits ont eu inévitablement des répercussions dans le mode de communication. Ainsi, la période citée est marquée par un vaste usage de l'albanais et de l'anglais et par un usage très réduit du serbe dans la communication publique et officielle au Kosovo-Metohija ; dans les institutions et les services kosoviens, on ne respecte pas le droit des Serbes à l'emploi du serbe et de l'alphabet cyrillique ; les instances internationales admettent le changement des désignations toponymiques et approuvent ainsi la suppression des noms basés sur un contexte historique et culturel serbe etc. (v. plus Станковић 2002 : 251-253 ; 2010 : 520-523).² Les phénomènes de la stratégie géopolitique, menée par les plus influents pays de l'Ouest sur le territoire du Kosovo-Metohija, ne se reflètent pas uniquement sur la langue serbe mais aussi (jusqu'à un certain point) sur les langues présentes plus ou moins aujourd'hui dans la communication officielle et publique de cette région. L'une de ces langues est le français, devenu ainsi le témoin des événements actuels et des intérêts du gouvernement français sur ce territoire. En nous appuyant sur un corpus avec différents registres de langue – des articles scientifiques, de la presse, des textes historiographiques, des manuels lexicographiques etc. – nous pouvons montrer de quelle manière et dans quelle mesure les changements politiques ont leur reflet, d'un côté, dans la langue et sa lexicographie, et d'un autre côté, comment la politique linguistique des centres du pouvoir influence les processus contemporains dans les Balkans.

En dépit de la politique linguistique proclamée par le Conseil de l'Europe et malgré les documents signés par la Mission d'administration intérimaire des Nations Unies au Kosovo (MINUK) et la Force pour le Kosovo (KFOR), d'après lesquels les noms de lieux, de rues, de places etc. restent les mêmes, les désignations serbes disparaissent et sont remplacées par d'autres qui viennent de l'albanais. Tout cela se déroule dans un espace géographique dont la base onomastique est d'origine slave, c'est-à-dire serbe, selon les recherches étymologiques de sa toponymie. Ainsi, nous sommes témoins d'un essai d'effacement du passé par la substitution de ces appellations et la création de nouvelles, tout cela résultant d'une politique linguistique voulant créer une nouvelle identité spatiale, langagière, culturelle, religieuse et ethnique des lieux. L'objectif de cet article est d'analyser, à partir de ces données et de la réalité toponymique, l'emploi des noms de lieux du Kosovo-Metohija en langue française depuis la fin du XX^e siècle jusqu'à nos jours. Nous prenons en considération les appellations des localités – villes, villages, régions, municipalités, fleuves et rivières, montagnes, monts et collines etc. – qui apparaissent être les plus importantes dans les nouvelles circonstances sociales et politiques et se montrent les

² Les 15 et 16 novembre 2002, à Zvečan et à Kosovska Mitrovica, la Faculté de philosophie à Kosovska Mitrovica a organisé le colloque *La langue serbe dans le contexte de la politique linguistique actuelle au Kosovo-Metohija*. Les intervenants, vingt-sept linguistes, ont trouvé que, depuis le début de la mission de la MINUK et de la KFOR (1999) dans cette région, l'emploi du serbe et son statut n'y sont pas satisfaisants. Sur les conclusions déduites lors du colloque v. Милорадовић 2002 : 276-280.

plus fréquentes quand il est question de cette province. Nous tâchons de voir quelle pratique a été adoptée en français dans la dénomination des entités géographiques au Kosovo-Metohija, de vérifier quels noms sont les plus usuels, si l'usage en mêle les formes serbes et albanaises et s'il est vraiment défini et établi.

Quant au corpus, tout en prenant en compte les différents registres de la parole, nous avons basé notre recherche sur divers types de documents qui concernent le Kosovo-Metohija:

a) des ouvrages d'auteurs français, ainsi qu'un moindre nombre de ceux qui représentent des traductions du serbe en français, publiés pour la plupart en France ou dans l'un des pays francophones; b) plusieurs éditions des dictionnaires du français *Dictionnaires Le Robert* et *Librairie Larousse*; c) des articles de presse du réseau de journaux *Courrier des Balkans* qui, ayant leur siège à Paris, présentent sous forme électronique des traductions d'articles publiés dans la presse des pays de l'Europe du sud-est ; les articles consultés proviennent des journaux *Koha ditore*, *Nevipe Kosov@*, *Express*, mais aussi des correspondants de BIRN (*Balkan Investigative Reporting Network*), réseau de journalistes indépendants, IWPR (*Institute for War & Peace Reporting*), institut pour les reportages, des correspondants de B92 et d'autres de Belgrade et de Preševo ; d) des articles publiés dans les quotidiens *Le Monde* et *Le Figaro* en version électronique; e) des articles et des reportages de la revue trimestrielle en ligne *Regard sur l'Est* rassemblant les journalistes et les chercheurs spécialisés sur les pays de l'Est qui traitent des sujets de la vie politique, sociale et culturelle ; f) un article scientifique de la revue trimestrielle en ligne *Bulletin de l'Association des Géographes Français* ; g) des articles du site internet *Géographie de la ville en guerre* destiné à informer sur les villes affectées par des guerres et créé comme une réflexion de géographie politique, sociale et culturelle; des reportages du site internet *Cafés Géographiques* parlant des villes du monde entier; h) des sites internet appartenant aux institutions françaises à Priština – l'Ambassade de France et l'Alliance française.

La toponymie et le Kosovo-Metohija : les recherches linguistiques antérieures

Les toponymes, comme l'explique Bugarski (1995 : 134-135, 169), se révèlent être des matériaux les plus précieux pour l'étude du passé plus lointain ou plus proche d'une localité et des peuples qui l'habitaient ; ils parlent tellement de l'histoire, de la culture, des mouvements démographiques et de la civilisation des espaces dans lesquels ils se trouvent que leurs valeurs, à la fois historiques, culturelles, linguistiques et ethnographiques s'avèrent inestimables. C'est pourquoi, conclut ce linguiste serbe, le changement et l'effacement des toponymes sont un acte de violence sur une langue, ses locuteurs et une tradition langagière, ils représentent le nettoyage ethnique de l'histoire et la falsification d'un passé ; cela signifie, en effet, que des autorités veulent bouleverser l'histoire et manipuler non seulement le présent et l'avenir mais aussi le passé.

Des linguistes éminents et leurs recherches étymologiques sur les noms de lieux de Kosovo-Metohija (S. Stijović, M. Bukumirić, A. Džogović, Lj. Ćirić, N. Bogdanović, M. Vožović etc., d'après Станковић 2002 : 257) démontrent que, sur ce terrain, la base onomastique est d'origine serbe ; c'est un fait que toute analyse peut prouver.³ En étudiant certains toponymes du Kosovo d'origine albanaise, slave et valaque, le linguiste albanais L. Mulaku démontre que les appellations géographiques kosoviennes proviennent de différentes langues, indiquant les contacts et la symbiose entre les peuples et les langues ; on dicerne des origines albanaises, turques et valaques, mais les plus nombreuses, sont quand même les désignations slaves, c'est-à-dire serbes, affirme ce linguiste ; ensuite, il mentionne l'un des traits typiques de la toponymie kosovienne – l'emploi parallèle de deux ou trois formes langagières pour certaines entités géographiques (Муљаку 1977 : 475-476). D'autre part, R. Marojević (1989) remarque la tradition continue slave (serbe) dans la structure de dénomination des objets géographiques au Kosovo en prenant en considération l'étymologie du toponyme *Kosovo* et des ethnies *Kosovac* et *Kosovar*. Dans son ouvrage sur les toponymes de Kosovo, par ailleurs, A. Urošević constate que « le processus de remplacement de la population serbe par la population albanaise dans beaucoup de villages de Kosovo, peut être détecté et suivi non seulement grâce aux noms serbes hérités et conservés des villages des micro-toponymes de leurs environs, mais aussi grâce aux micro-toponymes albanais qui indiquent ce remplacement » (Урошевић 1975 : 160).

Pourtant, dès le début des missions de la MINUK et de la KFOR sur le territoire du Kosovo-Metohija (1999) et malgré toutes les conventions et tous les accords paraphés, nous remarquons la suppression des noms de lieux serbes et leur substitution pour des noms albanais. En toute liberté et sans aucune conséquence, les Albanais ont remplacé presque quatre-vingt-dix pour cent d'appellations de villes et de villages (Рељић 2001 : 139; Станковић 2002 : 252).⁴ Et quant à la modification de la toponymie de cette province, elle ne représente pas seulement une adaptation graphique et orthographique, explique B. Brborić (2001 : 203), il s'agit plutôt d'une transformation qui modifie les noms serbes à tel point que ceux-ci deviennent presque méconnaissables. Plus encore, dans un de ses ouvrages concernant les sujets liés aux Balkans et au Kosovo, l'historien et le journaliste français J.-A. Dérens dit : « La toponymie du Kosovo est majoritairement slave, ce qui indique non seulement l'ancienneté du peuplement, mais aussi le fait que le réseau actuel des villes et des villages a, en large part, été édifié par les Slaves. Cette réalité toponymique trouble les Albanais, qui essaient de contester ces arguments toponymiques en s'aidant d'arguments linguistiques douteux. » (Dérens 2006 : 34). Dès lors, par exemple, « les formes albanaises de noms de villes comme Gjakovë, Vush-

³ Par exemple, la toponymie de la région Rugova (dans la Metohija) nous témoigne de cela. Il y a deux siècles et demi que les Serbes ont été repoussés de ce terrain. Pourtant, ses habitants actuels, les Albanais, conservent plus de deux tiers de microtoponymes à éléments serbes (S. Stijović, selon Станковић 2002 : 257).

⁴ Pour les phénomènes semblables enregistrés sur le territoire de l'ex-Yougoslavie v. A. Prohic (2001), ainsi que C. Montécot, V. Osipov et S. Vassiliki (2001) ; pour une étude détaillée des influences politiques sur le statut de la langue v. M.-Ch. Kok-Escalte et F. Melka (2001).

trri ou Mitrovicë n'ont aucune signification, tandis que l'étymologie serbe des formes Djakovica, Vučitrn ou Mitrovica paraît évidente » (Déréns et Samary 2000 : 168). Dans son approche géopolitique des conflits gelés de Transnistrie, Haut Karabakh et Kosovo-Metohija, Y. Bataille parle, en outre, du nettoyage ethnique de la population serbe et non albanaise ; il souligne que l'objectif des irrédentistes albanais, accompagné de l'albanisation et des changements de noms de villes et de villages, est d'« effacer toute trace de présence historique serbe et orthodoxe » (Bataille 2010 : 100-103).

De pareils phénomènes sociolinguistiques, intéressants tout aussi bien pour les sciences sociales que pour les sciences humaines, se trouvent étudiés par plusieurs auteurs. Ainsi, sur le plan sociolinguistique et au niveau des rapports entre la langue et la culture, M. Reljić (2013) apporte un éclairage sur les dimensions, les causes et les conséquences de la destruction de la langue serbe sur le territoire du Kosovo-Metohija pendant la première décennie du XXI^e siècle. R. Obradović (2002) prend en considération certains éléments lexicaux sortis du contact de l'albanais, du serbe et du français. S. Stanković et St. Stanković (2010) analysent l'emploi du lexique inadéquat pour la dénomination de la province du Kosovo-Metohija et de ses habitants en langues serbe et française ; des sujets similaires se trouvent traités par B. Dilparić (2010) et B. Dilparić et St. Stanković en anglais et en serbe (2007, 2010, 2011) et par B. Petronijević (1999) en langue allemande. En ce qui concerne le corpus du serbe et de l'albanais, des recherches semblables sont effectuées également dans les articles de D. Mršević (1971), de N. Rodić (1975), de D. Mićović (1976) et de P. Radić (1999).

Les toponymes du Kosovo-Metohija en langue française depuis la fin du XX^e siècle

Pour ce qui est de l'emploi des noms de lieux du Kosovo-Metohija en langue française depuis l'établissement de l'administration internationale, l'analyse de notre corpus découvre, au premier abord, un emploi mixte des formes serbes et albanaïses (si celles-ci existent) ou bien des formes serbes et albanisées, un usage inconséquent et instable, quelquefois confus et imprécis. Nous identifions une absence de système et règles clairement définis d'où, évidemment, ressort ce mélange de graphies des toponymes. C'est ainsi que nous rencontrons de nombreuses variations orthographiques et lexicales pour une seule entité géographique, le plus souvent dans un même article, dans un même ouvrage : Pristina/Prishtinë/Prishtina/Priština, Peja/Pec/Pejë/Peć, Zvečan/Zveçan/Zveçani/Zvečan, Kosovo Polje/le Champ des Merles/la Plaine des merles/la plaine de Kosovo, Le Šar/les montagnes du Sharr/les Montagnes du Shar/les monts Sharr etc. En expliquant leur choix orthographique (soit parce que l'usage occidental le veut, et c'est la pratique des instances internationales au Kosmet, soit parce que la norme officielle le veut, et c'est la forme la plus usuelle), certains auteurs français mentionnent que les noms de lieux du Kosovo-Metohija sont souvent l'objet des polémiques et la cause des conflits (Déréns et Samary 2000 : 14, 167-168 ; Déréns 2006 : 19; Roux 1992 : 9-11). De plus, ils soulignent le fait que les appellations serbes, surtout celles qui rappel-

lent explicitement l'identité serbe, risquent de disparaître ou bien, sont rebaptisées (Dérens et Samary 2000 : 167).

Avant de passer à l'analyse détaillée de notre corpus, il nous faut présenter d'abord la pratique adoptée et prescrite par les manuels lexicographiques du français dans la dénomination des localités de ladite région. Excepté les dictionnaires de la langue française publiés après 1999, c'est-à-dire dès le début des derniers conflits serbo-albanais, nous avons également consulté, comme documents de comparaison, ceux datant de la période antérieure. De prime abord, il est nécessaire de constater que tous les dictionnaires examinés notent les toponymes de la province du Kosovo-Metohija avec leurs formes serbes.

Les éditions d'avant 1999 donnent les formes serbes en les transcrivant en lettres latines pour qu'elles soient correctement prononcées, suivant la prononciation serbe. De plus, si l'orthographe serbe l'exige, les graphies latines possèdent obligatoirement un signe diacritique caractéristique pour la langue serbe. Ainsi, nous rencontrons des noms serbes sauf une seule fois quand les auteurs citent la variante albanaise (le nom serbe albanisé):

a) *Kosovo (plateau de) ou Champ des Merles* (DL 1931 : 263) ; *Kosovo ou Kossovo (plaine de) ou champ des Merles, la région de Kosovo-Metohija* (DL 1961 : 1473) ; *Kosovo-Metohija, ou Kosmet, abrev., Kosovo Polje* (DL 1968 : 1458 ; DR 1974 : 1012, 1495) ; *Kosovo, en albanais Kosova, anc. Kosovo-Metohija, Kosovo polje* (DL 1984 : 6029).

b) *Prichtina* (DL 1931 : 263) ; *Prishtina* (DL 1961 : 1473) ; *Priština ou Prishtina* (DL 1968 : 1458) ; *Priština, Kosovska Mitrovica, Titova Mitrovica, Peć, Uroševac* (DR 1974 : 1012, 1495 ; DL 1984 : 6029).

c) *la Tchitchavitsa planina*⁵, *les monts de Prichtina, le long de Sitnitsa, affluent de l'Ibar* (DL 1931 : 263).

Quant aux dictionnaires publiés après 1999, ils indiquent les entités géographiques sur le territoire du Kosmet en utilisant les formes originelles serbes et en respectant l'orthographe serbe, signes diacritiques inclus. Pourtant, notre analyse dénote une petite différence par rapport aux éditions précédentes – à côté des appellations serbes de régions, nous enregistrons la présence d'appellations albanaises ou albanisées. C'est ainsi que nous trouvons:

d) *le Kosovo, en albanais Kosovë* (DL 2005 : 1490 ; DL 2008 : 1446) ; *le Kosovo, off. Kosovo-Metohija, abrégé en Kosmet, le Kosovo-Metohija* (DR 2006 : 1187) ; *Kosovo, en albanais Kosovë ou Kosova* (DR 2008 : 1245).

e) *Kosovo Polje, en albanais Fusha e Kosovës* (DR 2006 : 1187 ; DR 2008 : 1245).

f) *la Metohija, en albanais Dukagjin* (DR 2006 : 1428 ; DR 2008 : 1496) ; *la Metohija* (DL 2008 : 1446).

⁵ La montagne *Tchitchavitsa*.

g) *Priština* (DL 2005 : 1490 ; DL 2008 : 1446) ; *Priština, en albanais Prishtinë, Prizren, Peć, en albanais Pejë ou Peja, Kosovska Mitrovica, Gračanica, Obilić, Đakovica, Uroševac* (DR 2006 : 1187, 1428, 1755, 1660 ; DR 2008 : 1245, 1496, 1740, 1842; DL 2008 : 1827) ; *Priština, en albanais Prishtinë ou Prishtina* (DR 2008 : 1841).

Dans le corpus de dictionnaires, nous remarquons un nom de fleuve francisé : le Drim Blanc (DL 1984 : 6888 ; DR 2006 : 1428 ; DR 2008 : 1496).

Après l'analyse de nos données, nous pouvons conclure qu'aujourd'hui, les dictionnaires du français gardent les noms de lieux serbes tout en introduisant quelques changements – les désignations albanaises (*Dukagjin*), les noms serbes albanisés (*Kosovë/Kosova*) ou traduits du serbe en albanais (*Fusha e Kosovës*) – suivant les événements et les circonstances politiques dans la province.

Néanmoins, l'emploi des toponymes du Kosovo-Metohija en français dans les articles de journaux, les contenus historiographiques, dans les articles scientifiques et reportages sociologiques et géopolitiques, les textes littéraires etc. se montre assez varié et individuel. L'usage est fondé en grande partie sur les sentiments et les opinions personnelles de l'auteur même, de ses attitudes subjectives et ses appréciations politiques, de sa vision du conflit serbo-albanais. Il dépend de son inclination politique et/ou culturelle pour l'un ou l'autre des deux côtés, le côté serbe ou le côté albanais.

Il nous semble essentiel de remarquer qu'avant les derniers conflits dans la province du Kosovo-Metohija, dans ces types de texte en français, les noms de lieux de cette région apparaissent sous leur forme serbe. Généralement, les graphies respectent l'orthographe et la morphologie serbes, avec tous les signes diacritiques :

Priština (Гравије 1995 : 14 ; Roux 1992 : 20, 232 ; Samardžić et al. 1990 : 217) ; *la Šar Planina, Sirinić, Kačanik, Đakovica, Binačka Morava, la Pećka Bistrica, la Metohija* (Roux 1992 : 35, 180, 188, 195, 403), *Velika Hoča, Dečani* (Гравије 1995 : 3, 12); *Vučitrn* (Roux 1992 : 367 ; Гравије 1995 : 14) ; *Zvečan, Peć, Orahovac, le Kosovo-Metohija, Kosmet* (Samardžić et al. 1990 : 27, 141, 228, 295).

Il arrive, quand même, que les noms soient transcrits pour que la prononciation serbe soit conservée:

le Kossovo-Metohija (Codarcea 1993 : 243) ; *Kossovo, Drénica, Le Char, Métohia* (Гравије 1995 : 2, 7, 8, 19) ; *Katchanik* (Roux 1992 : 87).

Il est rare qu'une appellation serbe soit suivie de la forme albanaise, mise entre parenthèses, à la première mention:

Peć (Pejë), Kosovska Kamenica (Kamenicë), Suva Reka (Suharekë), la Šar Planina (Mali i Sharit), Stari Kolašin (Kolloshini i Vjetër), Titova Mitrovica (Mitrovica e Titos), les Monts Maudits (Prokletije, Bjeshket et Nemuna) (Roux 1992 : 20, 82, 86, 131, 135, 323).

Quant à l'usage des toponymes de nos jours, depuis l'arrivée des forces policière et militaire sur ce terrain (la MINUK et la KFOR), les exemples inventoriés de notre corpus démontrent que:

a) dans la plupart des cas, les appellations se trouvent sous la forme albanaise. Plus précisément, il s'agit le plus souvent des noms serbes albanisés ou traduits du serbe en albanais ou adaptés morphologiquement à l'orthographe albanaise :

Leshak (Books 2010) ; *Gollubovc* (Gaume 1999 : 38, 59) ; *Skenderaj* (Dérens 2008 : 19) ; *Kosovë* (ou *Kosova*), *Vuçitërn*, *Gjakovë*, *Cabër*, *Qirez*, *Llikoshanë* (Dérens 2006 : 19, 27, 28, 118, 239) ; *Prishtinë* (CG) ; *Vushtrria* (Books 2010) ; *Dragash* (AmbFP) ; les Montagne du *Shar* (CB) ; *Shtimje*, *Rahovec* (Dufour 2007 : 161, 261).

Cet usage s'avère absolument inconciliable avec la réalité toponymique sur ce territoire étant donné que la base onomastique y est serbe. Un moindre nombre des formes nommées représentent effectivement de vraies désignations albanaises. Les formes albanaises, transférées dans l'expression de langue française, gardent complètement leur apparence morphologique et phonétique :

Le Plateau de Dukagjin, *Rrafsh e Dukagjinit* (Dérens 2006 : 27, 50) ; *Frashër* (Dufour 2007 : 262).

b) par ailleurs, nous notons l'usage juxtaposé de deux formes ; certains auteurs donnent en premier lieu la forme albanaise accompagnée de la forme serbe, d'autres font l'inverse :

Obiliq/Obilić, *Klinë/Klina*, *Fushë Kosovë/Kosovo Polje*, *Skënderaj/Srbica*, *Kamenicë/Kosovska Kamenica*, *Podujevë/Podujevo*, *Janjevë/Janjevo*, *Sočanica/Soçanicë*, *Severno Kosovo/Kosova Veriore*, *Brnjak/Bërnjak*, *Leposaviq/Leposavić/Albaniku* (Books 2010) ; *Srbica/Skanderaj* (GVG), *Gjilan/Gnjilane*, *Gnjilane/Gjilan* (RRE) ; *Leposavić/Leposaviq*, *Ferizaj/Uroševac* (CB) ; *Ferizaj/Uroševac* (Books 2010) ; *Kosovska Mitrovica/Mitrovicë*⁶, *Peć/Peja* (Dérens 2008 : 19) ; *Orahovac/Rrahovecë*, *Orahovac/Rahovëc*, *Kosovska Vitina/Viti* (Dérens 2006 : 26, 48, 163) ; *Frashër/Svinjare* (Dufour 2007 : 262) ; *Prishtinë/Priština* (CG) ; Books 2010) ; *Pristina/Prishtinë* (AmbFP) ; *Stantërg/Stari Trg*, la rivière *Ibër/Ibar* (CG).

Dans l'emploi actuel des désignations toponymiques, nous remarquons l'absence de systématité, de logique et d'esprit de suite.

c) nous observons également deux formes différentes (serbe et albanaise) employées séparément dans un même texte. Cette utilisation des toponymes, choisie

⁶ Généralement, le nom de la ville partagée de *Kosovska Mitrovica* est employé aujourd'hui en français (an albanais, en anglais) sans le marqueur géographique et distinctif *Kosovska* (par rapport à *Sremska Mitrovica*, *Mačvanska Mitrovica*). Cela se passe également avec la dénomination de la ville de *Kosovska Kamenica* (d'après *Sremska Kamenica*, *Valjevska Kamenica*).

selon les positions personnelles et/ou politiques de l'auteur, selon l'usage dominant, l'occasion etc., se montre vague et indéterminée et elle peut facilement tromper le lecteur:

Lipjan, Ljipljane (Dufour 2007 : 92, 261) ; *Vushtrri, Vučitrn, Vushtrria; Istog, Istok* (Books 2010) ; *Leposavic, Leposavić, Leposaviq* (CB) ; *Kosovska Mitrovica, Mitrovicë* (GVG ; Books 2010) ; les monts *Sharr*, la montagne *Šar*, les monts *Šar* (Books 2010) ; *Gjakova, Đakovica* (CB) ; *Peja, Peć/Pejë* (AmbFP) ; *Podujevë, Podujeva, Podujevo* (Books 2010).

d) les graphies des noms de lieux serbes (en lettres latines) sont, dans la majeure partie du matériel analysé, incorrectes. C'est-à-dire que, le plus souvent, des graphèmes apparaissent sans leur signe diacritique ce qui donne une réalisation phonétique impropre du mot serbe:

Pristina (M ; AmbFP ; CB ; AllFP ; F ; GVG ; CG ; Adam 1999 : 24) ; *Strpce* (RRE) ; *Gracanica* (M ; AllFP ; RRE) ; *Cicavica* (Gaume 1999 : 50) ; *Binac* (Dufour 2007 : 249) ; *Obilic* (De Villiers 2008 : 141) ; *Korisa, Leposavic* (Adam 1999 : 13, 51, 112) ; *Devet Jugovica ou Lazarevo* (Dérens et Samary 2000 : 167) ; *Silovo* (RRE)

De même, il arrive fréquemment que les graphèmes portent un diacritique inadéquat:

Visoki Dečani (Dérens et Samary 2000 : 39) ; *Peç* (Gaume 1999 : 45) ; *Gračanica* (De Charette 2002 : 136) ; *Raçak, Dečan* (Adam 1999 : 27, 74, 151) ; *Klečka* (CB).

Puis, par le biais de l'expression en langue française, les lexèmes serbes obtiennent quelquefois une apparence changée et non standard:

Kosovo-polje, Kosovo-Polje, Serbie-Kosovo, Zubin-Potok, Svečan, Ljipljane (Dufour 2007 : 31, 261, 269, 279, 343, 459) ; *Ljipljan* (CB) ; *Le Podujevo* (Books 2010) ; *Novo brdo* (Dérens 2006 : 30) ; *Mitrovica nord, Mitrovica Nord* (M ; CB) ; *Mitrovica-Nord*, (M) ; *Mitrovica Sud* (CB) ; *Mitrovica sud* (BAG) ; *Severno Kosovo* (Books 2010).

En ce qui concerne l'écriture incorrecte des lexèmes, nous rencontrons des cas où les noms serbes sont écrits de telle manière que nous pouvons parler de mutilation et déformation de la langue serbe:

Kosovo Polié, Gracavica, Dakovica, Gurazdevac, Vesaki Decani, Gornija Klina, Prizen (De Villiers 2008 : 9, 35, 56, 59, 62, 132, 221) ; *Novobordo* (De Charette 2002 : 148) ; *Sar Planinac, Gustarice* (Dérens 2006 : 27, 209) ; *Roma Mahala* (Books 2010).

e) il est à noter bien sûr que certains auteurs tiennent compte de ces problèmes et écrivent les noms à la forme correcte; il s'agit surtout d'auteurs serbes

dont les textes sont traduits en français ainsi que d'un petit nombre d'auteurs français:

Dečani, Peć, Zvečan (Popović 2010 : 11, 31, 60) ; *Koriša, Ljeviša, Lipljan* (Subotić 2006 : 16, 26, 63) ; *Obilić, Priština, Grače, Devič* (Pauly 2000 : 18, 23, 24, 29) ; les monts *Čičavica, Gračanica, Visoki Dečani* (Books 2010) ; *le Kosmet* (Pauly 2000 : 41 ; Bataille 2010 : 99) ; *le Kosovo-Metohija* (Dufour 2007 : 273).

Chez les auteurs français, nous notons ordinairement un usage mixte et une certaine légèreté dans l'écriture des noms serbes:

Mitrovitsa, Mitrovica ; *Bošnjačka Mahala, Petite Bosnie* (Books 2010) ; *Leposavic, Leposavić* (CB) ; *Pec, Peć* (AmbFP) ; *Zvecan, Zvečan* (RRE) ; *Priština, Urosevac, Likoshane, Binac, Trepça* (Dufour 2007 : 38, 53, 155, 167, 215, 249).

Conclusion

La recherche faite confirme encore une fois l'idée que, d'une part, les changements sociaux et politiques se reflètent sur la langue, particulièrement sur son lexique, et que la situation, les circonstances et le temps créent de nouvelles formes tout en dirigeant l'emploi des mots; d'autre part, cette manière de produire de nouveaux termes et de choisir les expressions d'une langue témoigne au mieux du pouvoir de mots, elle atteste que l'opinion publique n'est pas toujours fondée sur les événements mais sur la façon d'en informer (Петронијевић 1999 : 643, 646, 657). Sur le territoire du Kosovo-Metohija, l'effacement des noms serbes des lieux de cette province et leur remplacement par les formes/appellations albanaises résultent d'une politique linguistique qui soutient la création d'une nouvelle identité ethnique, confessionnelle, langagière et culturelle liée à une des entités géographiques. Étant une des langues présentes aujourd'hui dans la communication officielle et publique dans cette région, le français subit les influences des événements mentionnés. Comme le montre notre corpus, depuis l'établissement de l'administration internationale au Kosovo-Metohija, l'emploi des toponymes de cette province a subi des changements si on le compare à leur usage avant l'année 1999. Ainsi, tandis que les dictionnaires notent les toponymes en utilisant les appellations serbes, suivies des formes albanaises si celles-ci existent, la pratique dans d'autres types de texte français s'avère très variée et personnelle. Dans la plupart des cas, les noms de lieux ont une forme albanaise – le plus souvent, ce sont des noms serbes albanisés ou traduits du serbe ou, bien, adaptés à la morphologie albanaise. Nous remarquons également: l'emploi tantôt des formes albanaises tantôt des formes serbes, l'utilisation séparée de deux formes différentes (serbe et albanaise) dans un même texte, mais aussi l'usage juxtaposé de deux formes. Tout cela se passe sans aucune approche systématique et sans règles définies. Quant aux noms de lieux serbes, chez la plupart des auteurs, les graphies sont incorrectes: les graphèmes sont donnés sans les signes diacritiques ou ceux-ci sont inadéquats; les lexèmes apparaissent changés, avec des

formes qui ne correspondent pas à la norme; quelquefois, nous constatons qu'il pourrait s'agir d'une mutilation de la langue serbe.

Références bibliographiques

- Bataille, Yves. 2010. *Les «conflits gelés» de Pridnestrovie, Artsakh et Kossovo-Métochie*. In : Међународни тематски зборник „Косово и Метохија и цивилизацијским токовима“, Књига 4: „Социологија и друге друштвене науке“. Косовска Митровица : Филозофски факултет Универзитета у Приштини, 99–109.
- Bugarski, Ranko. 1995. *Jezik od mira do rata*. Drugo, dopunjeno izdanje. Beograd : Slovoğraf.
- Bugarski 2001: Ranko Bugarski, *Lica jezika. Sociolingvističke teme*, Biblioteka XX vek–Čigoja štampa, Zemun–Beograd.
- Dérens, Jean-Arnault et Catherine Samary, 2000. *Les conflits yougoslaves de A à Z*. Paris : Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières.
- Dérens, Jean-Arnault. 2006. *Kosovo, année zéro*. Préface de Marek Antoni Nowicki. Paris : Paris–Méditerranée.
- Dilparić, Branislava et Stanislav Stanković. 2007. „O (zlo)upotrebi lekseme ‘Kosovar’.“ Multidisciplinarna konferencija *Jezik, književnost, politika* (Niš, 21. april 2007). Niš : Departman za anglistiku Filozofski fakultet Univerzitete u Nišu, (la communication).
- Kok-Escalte, Marie-Christine et Francine Melka. 2001. *Changements politiques et statut des langues : histoire et épistémologie 1780–1945*. (éd.) Amsterdam: Rodopi.
- Montécot, C., V. Osipov, et S. Vassiliki. 2001. *Autour du nom propre*. (éds.) Cahiers Balkaniques, n° 32, Paris: INALCO.
- Prohic, A. 2001. «Le changement des noms de lieux et les usages individuels des noms identitaires en ex-Yougoslavie.» *Cahiers Balkaniques*, n° 32, Paris : INALCO, 163–192.
- Roux, Michel. 1992. *Les Albanais en Yougoslavie. Minorité nationale, territoire et développement*. Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

* * *

- Брборић, Бранислав. 2001. *С језика на језик (Социолингвистички огледи II)*. Београд–Нови Сад : ЦПЈ–Прометеј.
- Дилпарић, Бранислава. 2010. *О ‘правописној каши’ у косметским гласилима на (англо)српском језику*. In : Зборник радова са пројекта „Истраживања српског језика на Косову и Метохији“, Књига 1 (2008). Косовска

Митровица: Филозофски факултет Универзитета у Приштини, 235–289.

Дилпарић, Бранислава ет Станислав Станковић. 2010. *Из именованања косовскометохијске покрајине и њених становника у енглеском језику*. In : Зборник радова са пројекта „Истраживања српског језика на Косову и Метохији“, Књига 1 (2008). Косовска Митровица: Филозофски факултет Универзитета у Приштини, 291–333.

Дилпарић, Бранислава ет Станислав Станковић. 2011. *О једном (не)српском језичком изразу на Косову и Метохији данас*. In : Зборник радова са пројекта „Истраживања српског језика на Косову и Метохији“, Књига 3 (2010). Косовска Митровица : Филозофски факултет Универзитета у Приштини, 183–195.

Маројевић, Радмило. 1989. „О етимологији топонима ‘Косово’ и етника ‘Косовац’ и ‘Косовар’.“ *Ономатолошки прилози* X, Београд, 63–65.

Милорадовић, Софија. 2002. *Научни скуп ‘Српски језик у контексту актуелне језичке политике на Косову и Метохији’, Косовска Митровица, 15. и 16. новембар 2002 године*. In : Зборник радова Филозофског факултета Универзитета у Приштини XXXII (12), Свеска Б, Филолошки одсек. Косовска Митровица, 271–280.

Мићовић, Драгутин. 1976. „О српскохрватским и албанским именицама на ‘-ар’“. (Поводом облика ‘Косовар’).“ *Наш језик* н. с. XXII/3, Београд: Институт за српскохрватски језик, 155–157.

Мршевић, Драгана. 1971. „Језичке поуке“. *Наш језик* н. с. XVIII/4–5, Београд : Институт за српскохрватски језик, 283–286.

Муљаку, Љатиф. 1977. *Топоними Косова албанског, словенског и влашког порекла*. In : Научни састанак слависта у Вукове дане 1 (Реферати и саопштења, МСЦ 6, Београд, Приштина, Тршић, 13–19. IX 1976). Београд, 475–482.

Обрадовић, Радмила. 2002. „Неки лексички елементи савременог албанског језика и српски жаргон.“ Научни скуп *Српски језик у контексту актуелне језичке политике на Косову и Метохији* (Звечан – Косовска Митровица, 15. и 16. новембра 2002). Косовска Митровица : Филозофски факултет Универзитета у Приштини, (la communication).

Петронијевић, Божинка. 1999. „Језик и моћ — пример једног континуитета.“ *Српски језик* IV/1–2, Београд, 643–658.

Радић, Првослав. 1999. „Суфикс ‘-лија’ у грађењу имена становника од имена места или области.“ *Јужнословенски филолог* LV, Београд, 47–66.

Рељић, Митра. 2001. „Српски језик на Косову и Метохији данас.“ *Славистика* V, Београд : Славистичко друштво Србије, 135–140.

- Рељић, Митра. 2013. *Српски језик на Косову и Метохији данас*. Београд : САНУ, Посебна издања, Књига DCLXXIII, Одељење историјских наука, Књига 30 – Косовска Митровица : Филозофски факултет Универзитета у Приштини.
- Родић, Никола. 1975. „О етнику ‘Косовац’ и ‘Косовар’“. *Наш језик* н. с. XXI/4–5, Београд : Институт за српскохрватски језик, 268–269.
- Станковић, Станислав. 2002. *Дијалекти српскога језика на тлу Косова и Метохије (Социолингвистичка скица, ареал и досадашња истраживања)*. In : Зборник радова Филозофског факултета Универзитета у Приштини XXXII (12), Свеска Б, Филолошки одсек. Косовска Митровица, 251-259.
- Станковић, Станислав. 2010. *О дијалектолошкој екскурзији у витинском крају у Горњој Морави (Извештај, напомене о говору, дијалекатски текстови)*. In : Зборник радова Филозофског факултета Универзитета у Приштини, Посебно издање. Косовска Митровица, 519–540.
- Станковић, Селена et Станислав Станковић. 2010. *О именовану косовскометохиске покрајине и њених становника у француском језику*. In : Међународни тематски зборник „Косово и Метохија и цивилизацијским токовима“, Књига 1 : „Језик и народна традиција“. Косовска Митровица : Филозофски факултет Универзитета у Приштини, 301–317.
- Урошевић, Атанасије. 1975. *Топоними Косова*. In : *Српски етнографски зборник LXXXIX*. Одељење друштвених наука, Раправе и грађа 9. Београд : Српска академија наука и уметности.

Corpus

- Adam, Bernard. 1999. *La Guerre du Kosovo. Éclairages et commentaires*. Sous la direction de Bernard Adam. Bruxelles : Editions GRIP.
- AllFP. « L'Alliance Française de Pristina. » Page consultée le 3 février 2013. <http://reseau-francophonie.org/Etats/Kosovo/ALLIANCEFRANCAISEDEPRISTINA.aspx>.
- AmbFP. « Ambassade de France à Pristina. » Page consultée le 25 janvier 2013. <http://www.ambafrance-kosovo.org/>.
- BAG. « Bulletin de l'Association de Géographes Français. » Page consultée le 24 janvier 2013. <http://www.indexsavant.com/index.php>.
- Books 2010. *Géographie du Kosovo ; Ville du Kosovo ; Commune du Kosovo ; Localité du Kosovo à majorité serbe ; Patrimoine mondial au Kosovo*. PA USA, Breinigsville : Books LLC (French Series).
- CB. « Courrier des Balkans. » Page consultée les 24, 25 et 29 février 2013. <http://balkans.courriers.info>.

- CG. « CafésGéographiques. » Page consultée le 25 février 2013. <http://www.cafe-geo.net/>.
- Codarcea, Cristina. 1993. « Le Kosovo-Metohija dans l'histoire serbe. » *Revue des Études Sud-Est Européennes* Tome XXXI, N^{os} 1-2, Bucarest, 243-244.
- De Charette, Patrice. 2002. *Les Oiseaux noirs du Kosovo. Un juge à Pristina*. Paris : Éditions Michalon.
- Dérens, Jean-Arnault 2008. *Le Piège du Kosovo (Kosovo, année zéro, Nouvelle édition)*. Préface de Marek Antoni Nowicki. Paris : Éditions Non Lieu.
- De Villiers, Gérard. 2008. *L'agenda Kosovo*. Paris : Éditions Gérard de Villiers.
- DL 1931. *Larousse du XX^e siècle en six volumes*. Publié sous la direction de Paul Augé, Tome Quatrième. Paris : Librairie Larousse.
- DL 1961. *Petit Larousse. Dictionnaire encyclopédique pour tous*. 6^e tirage. Paris : Librairie Larousse.
- DL 1968. *Dictionnaire encyclopédique pour tous. Nouveau Petit Larousse*, Librairie Larousse, Paris.
- DL 1984. *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse. 10 volumes en couleurs*. Tome 6 indécant à Mante. Paris : Librairie Larousse.
- DL 2005. *Le Petit Larousse illustré*. En couleurs. Paris : Larousse.
- DL 2008. *Le Petit Larousse illustré*. En couleurs. Paris : Larousse.
- DR 1974. *Le Petit Robert 2. Dictionnaire universel des noms propres alphabétique et analogique*. Illustré en couleurs. Sous la direction de Paul Robert, Réd. gén. : Alain Rey. Paris : S.E.P.R.E.T.
- DR 2006. *Le Petit Robert des noms propres. Dictionnaire illustré*. Rédaction dirigée par Alain Rey, Nouvelle édition refondue et augmentée. Paris : Le Robert.
- DR 2008. *Le Robert encyclopédique des noms propres. Dictionnaire illustré*. Nouvelle édition refondue et augmentée du Petit Robert des noms propres. Rédaction dirigée par Alain Rey. Paris : Dictionnaires Le Robert .
- Dufour, Pierre. 2007. *Kosovo, on a marché sur la Paix*. Essai. Paris : Éditions Thé-lès.
- F. « Le Figaro. » Page consultée le 3 février 2013. <http://www.lefigaro.fr>.
- Gaume, Myriam. 1999. *Kosovo : la guerre cachée. Trois semaines dans la vie des Kosovars*. Paris : Éditions Mille et une nuits.
- GVG. « Géographie de la ville en guerre. » Page consultée le 9 février 2013. <http://geographie-ville-en-guerre.blogspot.com>.
- M. « Le Monde. » Page consultée le 28 janvier 2013. <http://www.lemonde.fr>.

- Pauly, Philippe-Xavier. 2000. *Kosovo assiégé. Une bombe à retardement*. Témoignage. Préface de Alain Griotteray, Postface de Milan Ratković. Suisse, Lausanne : Editions L'Age d'Homme.
- Popović, Miodrag. 2010. *Kosovo : histoire d'un mythe. Essai d'archéologie littéraire*. Trad. du serbo-croate par Christine Chalhoub, Préface de J.-A. Dérens, Notes de Bernard Lory. Paris : Non Lieu-AAPM.
- RRE. « Revue Regard sur l'Est. » Page consultée le 25 janvier 2013. <http://www.regard-est.com>.
- Samardžić, Radovan, Sima M. Ćirković, Olga Zirojević, Radmila Tričković, Dušan T. Bataković, Veselin Djuretić, Kosta Čavoški et Atanasije Jevtić. 1990. *Le Kosovo-Metohija dans l'histoire serbe*. Trad. du serbo-croate par Dejan M. Babić. Suisse, Lausanne : Éditions l'Age d'Homme.
- Subotić, Gojko. 2006. *L'art médiéval du Kosovo*. Trad. de la langue serbe de Slobodan Despot. Paris : Thalia Edition.

* * *

- Гравије, Гастон. 1995. *Стара Србија и Албанци*. Прев. Радмила Обрадовић. Приштина : НИП „Нови свет“, Народна и универзитетска библиотека.

Селена Станковић

О употреби косовскометохијских топонима у француском језику данас

У раду се анализира употреба косовскометохијских топонима у француском језику од краја 20. века до данас. Пре свега, разматрају се називи оних локалитета који у актуелним друштвеним и политичким околностима на Косову и Метохији имају важан геополитички статус, те су стога и присутнији у истраживаном лингвистичком корпусу. Наведени период у овој покрајини Републике Србије под међународном управом обележен је широком употребом албанског и енглеског језика и веома редукованом употребом српског језика у јавној и службеној комуникацији. Међународна управа допушта и мењање и брисање назива локалитета чија је и историјска и културолошка основа несумњиво српска. Наиме, ове промене одвијају се на терену на коме је основни ономастички слој словенски, одн. српски, што несумњиво потврђују етимолошка истраживања косовскометохијске топонимије, те се у овом случају с пуним правом може говорити о покушају да се брисањем постојећих и стварањем нових несрпских, тј. албанских имена избрише и српска историја и српски карактер ономастикона на Косову и Метохији. Резултат овакве језичке политике огледа се у стварању новог лингвистичког, културног, религиозног, етничког и геополитичког идентитета поменутих локалитета. Имајући у виду дате чињенице и актуелну топонимијску слику, разматрају се именовања адекватних косовскометохијских локалитета у француском језику. Утврђује се њихова учесталост у датом корпусу, језичко порекло назива, одн. да ли се ради о адаптираном српском или албанском имену, те да ли је дефинисана и на којим принципима је заснована њихова употреба у француском језику. Истраживани корпус чине публикације које говоре или које су тематски повезане са најновијим друштвеним и политичким догађајима на Косову и Метохији: новински чланци, научни радови, интернет странице званичних француских институција у Приштини, као и релевантне одреднице у речницима француског језика.

Кључне речи:

косовскометохијски топоними, употреба, француски језик, српски језик, српска имена/албанска имена, мењање и брисање назива